



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : Agrégation externe

Section : langues vivantes étrangères : chinois

Session 2023

Rapport de jury présenté par : Nicolas Idier, président du jury



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Composition du jury

L'arrêté fixant la composition d'un jury ou d'un comité de sélection est affiché, de manière à être accessible au public, sur les lieux des épreuves pendant toute leur durée ainsi que, jusqu'à la proclamation des résultats, dans les locaux de l'autorité administrative chargée de l'organisation du concours ou de la sélection professionnelle. Cet arrêté est, dans les mêmes conditions, publié sur le site internet de l'autorité organisatrice.

Sommaire

Remarques introductives	3
Epreuves écrites d'admissibilité.....	5
Dissertation en français	5
Commentaire de texte en chinois.....	7
Epreuve de linguistique en français	10
Epreuve de traduction	18
Thème	18
Version	21
Epreuves orales d'admission.....	28
Epreuve de synthèse et commentaire de texte en chinois	28
Leçon en français	30
Option A : Civilisation	30
Option C : littérature moderne	32
Traduction commentée d'un texte en langue ancienne	34



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Remarques introductives

La session 2023 de l'agrégation externe de chinois a vu concourir 32 candidats à l'écrit, sur 80 inscrits au concours. La féminisation du concours reste très grande, avec 80% des candidats inscrits qui sont des femmes, 5 sur 6 candidats admissibles et la totalité des candidats admis. L'équilibre géographique mérite également d'être souligné : si l'on considère les seuls admissibles, deux venaient de l'académie de Grenoble, les autres des académies de Bordeaux, Nantes, Amiens et Créteil-Paris-Versailles. Enfin, nous remarquons que 47 inscrits (et 19 présents) au concours sont certifiés, et que cette session externe avait donc une forte coloration interne dans la composition de ses listes de candidats.

Les 2 postes ouverts ont été pourvus, à l'issue des épreuves d'admission pour lesquelles ont été retenus 6 candidats, avec une barre fixée à 48/100 ce qui constitue un seuil particulièrement équilibré. A titre de comparaison, lors de la précédente session, en 2021, la barre d'admissibilité avait été fixée à 39/100. Ces statistiques font de l'agrégation de chinois l'une des plus sélectives qui soit, et nous tenons d'emblée à rendre hommage aux candidats pour leur courage et la qualité de leurs travaux.

L'agrégation est un concours très exigeant, sans être inaccessible à celles et ceux qui s'en donnent les moyens. Outre les nécessaires compétences linguistiques et langagières, et une connaissance approfondie des œuvres et questions du programme, nous attirons l'attention dans ce rapport sur l'importance de la méthode, suivant ici le conseil d'avoir « plutôt tête bien faite que bien pleine » - comme le préconise Montaigne au livre I de ses *Essais*.

L'agrégation est un concours qui ouvre et approfondit la carrière professorale. Le jury s'est donc montré attentif aux qualités que l'on est en devoir d'attendre d'un enseignant : une expression écrite et orale irréprochable, tant en chinois qu'en français ; une exigence de clarté et de précision dans l'organisation du propos ; une approche rigoureuse du savoir et des connaissances.

Le programme de l'agrégation est très dense, et représente sans doute le premier défi. Les candidats se doivent d'organiser leur préparation dans l'objectif de connaître les œuvres et les auteurs du programme, et d'approfondir leurs connaissances linguistiques, historiques et culturelles.

Il est également recommandé aux candidats d'approfondir leur maîtrise de la terminologie requise au bon exercice de la critique littéraire, de la grammaire et de la linguistique. Un point d'attention particulier est à porter sur la capacité réflexive des candidats sur le fonctionnement de la langue chinoise. Une maîtrise parfaite de la langue ne peut suffire : encore faut-il en comprendre le ressort, et le grand intérêt des épreuves de linguistique est d'apporter la preuve de cette aptitude à définir et à expliquer les faits de langue, qui en constituent l'ossature : « l'étiquetage est une nécessité de l'analyse grammaticale, qui identifie et classe », comme le rappellent dès leur avant-propos les auteurs de *Grammaire méthodique du français*. 8^{ème} édition 2021.

L'agrégation n'est cependant pas réductible à son programme et à ses exigences scientifiques. Elle est un concours humaniste, par lequel les candidats doivent apporter la preuve de leur culture générale tant chinoise que française et européenne, de leur finesse d'esprit et de leur lecture critique, de leur plaisir de transmettre le savoir qu'ils détiennent et, enfin, de leur attachement aux valeurs de la République française.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ainsi, nous adressons nos félicitations sincères aux candidats qui se sont présentés aux épreuves écrites puis orales sans se laisser intimider par la pente à gravir. L'expérience d'un tel concours, même si l'issue en a été malheureuse, est un acquis pour la vie, étape inoubliable d'un itinéraire non seulement scientifique mais humaniste, tourné vers le dépassement de soi. En ce début d'année olympique, nous osons affirmer que passer l'agrégation, c'est concourir à l'une des épreuves les plus gratifiantes qui soient, et que même si les marches du podium sont comptées, tous les candidats doivent être ici salués : celles et ceux de cette session 2023, comme celles et ceux des sessions à venir. Le jury salue également l'ensemble des préparateurs au concours.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Epreuves écrites d'admissibilité

Dissertation en français

Rapport établi par Laurent Galy et Félix Jun Ma

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admissibles	Ecart type présents	Ecart type admissibles
101	Dissertation en Français	0.50	13.50	4.32	6.34	3.29	3.57

La dissertation en français est l'une des quatre épreuves de la phase d'admissibilité du concours d'agrégation externe (section : Langues vivantes étrangères) de chinois. La durée de cette épreuve est de six heures. Elle porte sur la partie dite d'« histoire littéraire et de civilisation chinoises » du programme du concours, en fait sur la sous-partie d'histoire. En 2023, le thème en était « Violences de guerre, violences politiques (1937-1949) ».

La dissertation est un exercice qui appelle une certaine forme se composant d'une introduction, d'un certain nombre de parties et d'une conclusion. Les candidats, manifestement informés de cette règle, ont, de fait, ainsi structuré leurs dissertations, et se sont même conformés au canon de la dissertation d'histoire qui devrait, dit-on, comporter trois parties...

Le sujet proposé cette année était : « Réfugiés et migrations intérieures durant la guerre Sino-japonaise (1937-1945) ». Bien que relatif à un aspect particulier de ce conflit, la Deuxième guerre Sino-japonaise, il ne fallait pas perdre de vue que le thème proposé à la réflexion des candidats était « Violences de guerre, violences politiques ». Ce qui appelait une problématisation du sujet en fonction de ce thème. La plupart des candidats n'ont pas su effectuer cette problématisation. Même, c'est rarement qu'ils ont seulement pensé à situer la Deuxième guerre Sino-japonaise dans le cours de l'histoire de la Chine ou celui de l'histoire globale du XX^e siècle. Beaucoup de candidats se sont contentés de narrer des faits (l'exode des populations fuyant les forces japonaises progressant dans telle et telle directions, la situation des réfugiés ici et là) dans une démarche d'analyse des causes et des conséquences.

Quelques copies, assurément meilleures, ont relié ces faits aux thèses reçues de travaux plus ou moins récents sur le conflit, qui pointent une modernisation de l'Etat et un brassage des populations, dont la guerre aurait été l'occasion, et qui auraient contribué à la formation d'une identité nationale chinoise moderne. Aucune, cependant, n'a tenté de mettre ces thèses en question (ainsi que les « fait » d'ailleurs...). Problématiser le sujet ne signifie pas en tout état de cause renvoyer purement et simplement à une thèse historiographique, comme cela a pu être fait par tel candidat qui a subsumé sa dissertation (sous forme de question certes) à la thèse de la contribution du brassage des populations au cours de la guerre à la construction de l'Etat-nation chinois.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Trop souvent, la simple connaissance des faits est apparue approximative. Des erreurs factuelles, telles que l'évaluation à 3 millions du nombre des victimes du « Massacre de Nankin », font évidemment très mauvais effet sur les correcteurs. Mais ce peut être aussi l'arbitraire de certaines propositions, comme par exemple le fait d'imputer les mouvements de population, les exodes, à des atrocités, alors que le plus souvent il s'agissait pour les gens de fuir les zones de combat, ou encore le fait de considérer ces exodes comme « faits de violence de guerre et de violence politique », alors qu'ils en ont été plutôt des conséquences.

Les correcteurs auraient apprécié que les termes du sujet (réfugié, migration) aient fait l'objet de définitions claires : un réfugié, par exemple, est d'abord quelqu'un qui a fui son lieu de résidence habituelle, un fuyard donc, avant d'être un réfugié. Ils ont été attentifs aussi à la maîtrise des concepts de base (Etat-nation, militarisation, etc.).

Pour ce qui est de l'introduction, on rappellera que l'objet en est de justifier l'intérêt du sujet et de délimiter le champ des arguments permettant de le traiter. Après un rappel des dates essentielles, charnières de la guerre Sino-japonaise (rappel le plus bref possible) et l'énoncé brut des faits (beaucoup de personnes ont été déplacées du fait des mouvements des troupes ennemies et se sont réfugiées ici et là ; le repli du Gouvernement national dans l'ouest du pays, etc.), il convenait peut-être de poser la question de savoir si le phénomène de l'exode de populations fuyant des invasions ou des combats était nouveau dans l'histoire de la Chine, s'il n'avait pas eu des précédents (très peu de candidats ont posé cette question), ce qui permettait de poser la question de la nature de guerre de la guerre Sino-japonaise : la guerre Sino-japonaise a été une guerre moderne en ce sens qu'elle a été une guerre où les civils n'ont pas été de simples victimes collatérales, mais où ils ont été délibérément pris comme cibles. Et par ailleurs elle a été une guerre moderne du fait de sa dimension idéologique.

Un plan en trois parties pouvait découler d'une telle introduction, la première examinant les faits, distinguant par exemple entre migrations forcées (les exodes) et migrations choisies ; une deuxième examinant les thèses récentes déjà évoquées ci-dessus pointant une modernisation de l'Etat chinois et l'avènement d'une conscience nationale chinoise moderne du fait du brassage des populations, mais tentant en même temps de critiquer ces thèses ; une troisième partie enfin expliquant que les civils n'ont pas été seulement cibles, mais aussi enjeu de la lutte entre les pouvoirs ennemi (japonais et collaborateur) et alliés (Gouvernement national et PCC).

Rappelons pour finir les règles élémentaires de composition de la conclusion (qui ne sont pas spécifiques à la discipline historique) :

- 1) Conclure n'est pas seulement résumer ;
- 2) Une bonne conclusion doit être l'aboutissement d'une démonstration ou d'un raisonnement, la réponse à la problématique posée dans l'introduction ;
- 3) Une bonne conclusion doit ouvrir sur une ou plusieurs autre(s) question(s).

La qualité de l'expression en français, c'est-à-dire le degré de maîtrise de la langue française, a été, bien sûr, l'un des aspects de la dissertation pris en compte par les correcteurs pour leur évaluation globale.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Commentaire de texte en chinois Rapport établi par Gwennaël Gafric et Mei Mercier

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admissibles	Ecart type présents	Ecart type admissibles
102	Commentaire texte : Chinois	0.50	15.50	9.54	11.59	3.71	2.59

Le jury rappelle aux candidats de ne pas confondre l'exercice du commentaire de texte avec celui de la dissertation. Comme cela avait déjà été souligné dans le rapport du jury en 2020, il ne s'agit pas de mener une démonstration sur un thème général en utilisant le texte comme un simple réservoir d'exemples, mais de s'attacher au texte lui-même, aux idées qui y sont contenues, à sa construction, à sa langue tout en donnant des éléments de contextualisation qui révèlent une bonne connaissance de l'œuvre, de l'écrivain ou, au-delà, de l'histoire littéraire contemporaine. Quelques copies traitaient d'emblée du rapport entre mémoire et écriture, sujet de la dissertation de la dernière session du concours, au lieu de se focaliser sur le texte à commenter.

La plupart des copies contenaient, comme il se doit, une introduction suivie de l'annonce du plan avec une problématique. Il n'existe pas un seul plan, mais seul un plan bien réfléchi et des questions posées pertinemment faciliteront le déroulement de l'analyse. Certains candidats ne suivent pas vraiment le plan annoncé, n'étant probablement pas convaincus eux-mêmes au fur et à mesure de leur rédaction.

Rappelons aussi que le commentaire ne doit pas forcément suivre l'extrait dans son déroulement chronologique, mais en dégager les idées de force. Un commentaire composé doit montrer des articulations claires entre les différentes parties illustrées par des citations intégrées ou détachées du texte. Une analyse avec deux à trois niveaux de profondeur sera particulièrement valorisée afin d'amener progressivement les lecteurs de l'explicite vers l'implicite de l'extrait. Enfin, la conclusion rappelle les différentes parties avec éventuellement une ouverture sur des réflexions plus larges (par exemple les rapports entre mémoire et histoire, mémoire et écriture, etc.)

Le présent texte pouvait être abordé sous trois angles (ce que nous développons ci-dessous à grands traits n'est bien sûr qu'une des approches possibles). D'abord, la mémoire collective dispersée dans le texte surgit grâce à quelques indices. Shenzhen et Hainan, deux têtes de pont de la réforme économique chinoise ont attiré successivement tous ceux qui avaient envie de « se plonger dans la mer » (*xiahai* 下海) ou de faire du commerce.

Cette frénésie de s'enrichir touche toutes les couches de la société chinoise vers la fin des années 1980 et tout au long des années 1990, à commencer par les classes privilégiées par exemple les enfants de hauts fonctionnaires. C'étaient les premiers hommes d'affaires d'État dans les années 1980. Un des slogans du mouvement des étudiants en 1989 – « anti-corruption 反腐 » - a visé justement ce phénomène social et économique. Ce texte commence par une année marquante, « octobre 1989 ». Bien que l'autrice ne mentionne pas ce qui s'est passé au printemps 1989, on sait qu'après 1989, le rêve de la liberté d'expression est relégué derrière la course au profit à court terme, qui atteindra son paroxysme avec certains des comportements néfastes évoqués dans le texte : la violation de droits d'auteurs (livres piratés 盗版书), des services érotiques sous couvert de salons de coiffure et de bains, des casinos clandestins, des relations humaines de plus en plus distantes, une instabilité sociale avec l'augmentation du taux de la criminalité et de la délinquance, une perte de repères individuels et collectifs, etc. L'autrice entend restituer de manière réaliste l'atmosphère de la société chinoise de



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

l'époque où le culte de l'argent prend définitivement la place de l'idéalisme. Le clivage entre la classe des privilégiés à laquelle appartiennent Hao Shuwen et son mari et celle des défavorisés tels Liu Feng est mis en exergue par une suite de phrases conditionnelles « si... » (*jiaru* 假如). Sans ces conditions, Hao ne reverrait pas Liu Feng et il n'y aurait pas le récit sur la vie que ce dernier aurait mené à Haikou.

Dans un deuxième temps, il pouvait être pertinent d'étudier le procédé narratif de la métafiction (*houshe xiaoshuo* 后设小说 ou bien *yuan xiaoshuo* 元小说) dans le récit. La narratrice dévoile volontiers comment ses récits sur He Xiaoman et Liu Feng sont des constructions fictionnelles. À partir des informations parcimonieuses fournies par Hao Shuwen sur sa dernière rencontre avec Liu Feng à Haikou, la narratrice génère son récit avec beaucoup de détails imaginés mais tangibles : le marché des livres piratés, le parc Bai Sha Men, le marché en plein air très animé et la visite d'un traducteur, etc. Cette subjectivité est de plus basée sur une mémoire individuelle chargée de sens : l'ouïe, l'odorat et le toucher. Une prothèse, de qualité médiocre, a remplacé un des bras musclés de Liu Feng. Et dans la mémoire de la narratrice, ce bras perdu durant la guerre vietnamienne est celui qui a touché Lin Dingding, événement majeur de l'histoire qui a entraîné le héros dans l'enfer. Interdépendantes, la subjectivité et la mémoire se contaminent l'une l'autre.

Ainsi, on pouvait s'intéresser plus spécifiquement aux réflexions que la narratrice fait sur la mémoire dans ce texte : « La mémoire suit son propre chemin de vie et de croissance, [...], de même pour les histoires qui en sont dérivées. [...] Mais qui peut garantir que les choses en l'état soient susceptibles de révéler la vérité ». Cette dernière phrase se prête à une analyse sur les rapports entre le fictif et le réel. La narratrice illustre ses propos avec l'exemple de He Xiaoman, dont le monde psychique est « complexe » et « sinueux ». Certains candidats ont mentionné *Lǜxue* 绿血 (*Sang Vert*), un roman que Yan Geling a écrit en 1986, et ont indiqué que la protagoniste de ce roman, Huang Xiaoman, semble partager le même modèle que He Xiaoman. Si l'on admet qu'il s'agit d'une réécriture à propos de ce personnage, il faudrait les comparer et démontrer ainsi comment la mémoire et l'écriture peuvent évoluer avec le temps. Certains candidats affirment que la narratrice Xiao Suizi est l'auteur elle-même. C'est une confusion entre roman autoréflexif tel *Fanghua* et roman autobiographique. La narratrice, que l'on peut considérer comme un *alter ego* fictionnel de Yan Geling, écrit et réécrit la mémoire du passé, animée d'un sentiment nostalgique sur cette période marquée à la fois par l'hypocrisie et l'idéalisme. Ce dernier s'est vite évaporé avec l'ouverture économique chinoise dans les années 1980. Désormais les deux anciennes camarades, Xiao Suizi et Hao Shuwen n'ont plus d'opinion commune ni sur le présent ni sur le futur. Seule la mémoire transformée du passé anime leur conversation. Dans son récit, la narratrice rend justice à Liu Feng, un homme de qualité, authentique et lucide. Sa lucidité fait qu'il n'est pas étonné par l'enrichissement rapide des gens comme Hao Shuwen.

Quelques candidats ont mentionné les termes de flux de conscience (*yishi liu* 意识流) et de métafiction à raison, mais sans justification ni illustration. Beaucoup ont évoqué dans leur introduction que le roman ne comportait aucun chapitre sans pour autant interroger cette stratégie narrative. Est-ce lié par exemple à la technique du flux de conscience ? Quelques candidats posent des questions (parfois de bonnes questions) mais n'y répondent pas. Par exemple, une copie qualifie de boucs émissaires He Xiaoman et Liu Feng sans se justifier. Une autre parle même du « langage féminin » (*nüxing yuyan* 女性语言) sans le définir ni l'expliquer. Quelques copies révèlent des lacunes sur l'histoire contemporaine chinoise : les protagonistes ne sont pas de « jeunes instruits » mais des danseurs militaires.

Parmi les problèmes de langue relevés dans les copies, figurent d'assez nombreuses fautes d'expressions liées à la critique littéraire, par exemple le mauvais emploi de la notion de « réalisme » (qui en littérature ne renvoie par exemple pas uniquement à la vraisemblance d'une situation décrite par l'auteur, mais à un mouvement littéraire), la métafiction et la focalisation interne ou externe en chinois et des confusions entre des homophones :



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

倒(盜)版, 顺序(叙) 重峰(逢), 子(截)然相反, 一惯(贯), 低极(级)的东西, 旅(履)历, 想像(象), 悲泯(悯), 以(已)久, 由(尤)其, 至(直)到.

Certaines copies montrent enfin une maîtrise insuffisante de la langue chinoise. Le jury rappelle que les candidats au concours de l'agrégation de chinois doivent avoir au moins le niveau C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues. De manière générale, les candidats sont invités à enrichir leur vocabulaire relevant de la critique littéraire.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

Liberté
Égalité
Fraternité

Epreuve de linguistique en français
Rapport établi par Yu Xinyue et Luo Xiaoliang

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admissibles	Ecart type présents	Ecart type admissibles
103	Linguistique en Français	1.88	11.25	6.41	9.32	2.30	1.41

La plupart des copies sont concentrées entre 4 et 9, seul 4 copies passent le seuil de 10. Nous ne saurons suffisamment insister sur l'importance centrale de cette épreuve, qui détermine la capacité des candidats à enseigner une langue dont ils maîtrisent les codes, et appelons les candidats à renforcer leurs compétences dans cette matière exigeante, où la précision est souveraine. Le présent rapport d'épreuve constitue en soi une ressource pour tout candidat qui se présenterait ou représenterait au concours.

Sujet :

王小波《革命时期的爱情》第三章

我小的时候，总在做各种东西：用缝纫机的线轴和皮筋做能走的车，用自行车上的零件做火药枪，用铜皮做电石灯，这是小学低年级的作品。大一点后，就造出了更古怪的东西。比方说，我用拣来的废铜烂铁做了一架蒸汽机，只要在下面烧几张废纸，就能转十五分钟。我用洋铁皮做了一门大炮，只要小心地把一点汽油蒸汽导进炮膛，点火后就会发出一声巨响，喷出火舌，打出一个暖瓶用的软木塞。后来我又用废汽炉子造出了汽油发动机，结构巧妙，但是它的形状很难装到任何一种车辆上，而且噪声如雷，只能把它搬到野外去试车。年龄越大，做出的东西越复杂，但我的材料永远是废铜烂铁，因为我长大的地方除了鸡窝，就是废铜烂铁，别的什么都没有。我爸爸因为我家里弄得像个垃圾场，并且因为我经常不做学校里的家庭作业，几乎每天都打我一顿。现在假如给我时间和足够的废铜烂铁，我就能造出一架能飞的喷气式飞机--当然，飞不了多远就会掉下来。假如每个人都像我这样的发明东西，一定能创造出一个奇妙的新世界，或者像那只鸡一样飞上天去。但是家里的地方有限，还住了那么多人，容不了太多的废铜烂铁。因为这个缘故，必须要另找出路。

小时候我看到那只公鸡离地起飞时，觉得是个令人感动的场面。它用力扑动翅膀时，地面上尘土飞扬，但是令人感动的地方不在这里。作为一只鸡，它怎么会有了飞上天的主意？我觉得一只鸡只要有了飞上五楼的业绩，就算没有枉活一世。我实在佩服那只鸡。

1. En vous appuyant sur les quelques exemples soulignés dans le texte, analysez les phrases complexes sur le plan syntactico-sémantique.
2. En vous appuyant sur les quelques exemples encadrés dans le texte ainsi que sur vos connaissances personnelles, présentez et analysez les différents types d'emploi de 的 (ou de son absence obligatoire ou facultative) en chinois.

Les exemples donnés pour illustrer les arguments seront accompagnés de leur transcription en pinyin et de leur traduction.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

3. Les emprunts abondent en chinois contemporain et représentent une proportion importante du lexique. En vous appuyant sur vos connaissances personnelles, proposez une classification des principaux types d'emprunts selon la stratégie d'emprunt du point de vue phonétique, graphique, morphologique et/ou sémantique, avec des exemples et une périodisation.

Notation :

L'épreuve de linguistique en français se déclinait en trois questions. Les deux premières s'appuyaient sur un extrait de roman contemporain utilisant le registre courant proche d'un chinois du quotidien et portaient sur des aspects différents de la grammaire. La première question concernait la syntaxe (8/20), la deuxième la morphologie et ses interfaces (5/20).

La troisième question exigeait des connaissances solides à la fois sur le lexique et sur l'histoire du chinois (5/20). 2 points sur 20 étaient attribués à une appréciation globale sur la capacité de synthèse des candidats, c'est-à-dire la hiérarchisation des réponses et la clarté des expressions.

Remarques générales :

Nous formulons d'abord quelques remarques sur la forme. Une majorité des copies présentait des défauts de mise en forme, sans structuration ni organisation, ressemblant à un courant de conscience, ce qui questionne sur la méthode de travail de certains candidats. Il leur est recommandé de structurer la réponse par sections numérotées (1, 2, 3 ...). Les candidats doivent aussi savoir organiser les exemples en chinois, en mettant le pinyin et la traduction. La rigueur de la mise en forme joue en faveur des candidats notamment en termes d'appréciation globale de la capacité de synthèse qui représentait les 2/20 susmentionnés.

Sur le contenu, nous souhaitons souligner un point général important : l'utilisation de l'extrait pour les questions 1 et 2. L'extrait sert de point de départ et non pas d'objet même de l'analyse, il permet à un candidat de saisir rapidement le concret de la question pour activer ses connaissances personnelles sur le sujet. Or il est fort regrettable de constater qu'une majorité écrasante des candidats se limitent à l'extrait et que l'exercice devienne rapidement une analyse de corpus sans que les candidats ne cherchent l'*exhaustivité*, un des critères majeurs d'appréciation. Pour la question 1, les exemples de phrases complexes dans l'extrait ne sont qu'un échantillon du phénomène ; pour la question 2, les emplois de 的 dans l'extrait sont loin d'être exhaustifs. L'erreur fatale très fréquente est d'organiser la réponse dans l'ordre de l'occurrence des exemples dans l'extrait : le candidat, en lisant un exemple de relation de condition dans l'extrait, le met comme point 1 de la réponse ; la deuxième phrase complexe dans l'extrait est une relation de progression, cela constituera donc le point 2, et ainsi de suite.

Il faut procéder exactement à l'inverse : le candidat doit d'abord avoir acquis une grammaire solide et décliner ensuite point par point sa réponse suivant cette grammaire (toutes les relations possibles au sein d'une phrase complexe pour la question 1, tous les cas obligatoires, facultatifs et exclus de 的 pour la question 2), puis illustrer ces points avec des exemples qui se trouvent dans l'extrait, ou pas.

Quelques remarques mineures :

Question 1 :

- Certains candidats confondent propositions relatives et phrases complexes.
- Une grande partie des candidats confondent condition (只要...就), hypothèse (如果...就) et concession (即使...也).
- Peu de copies répondent au critère d'*exhaustivité*.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Question 2 :

- Peu de copies répondent au critère d'*exhaustivité*.

Question 3 :

- Un grand nombre de copie donne des réponses *non-pertinentes*
- Manque de conscience des mots empruntés aux langues étrangères, utilisés quotidiennement dans le chinois contemporain
- Confusion chez certains entre grammatologie (假借 comme un des moyens de créer de nouveaux sinogrammes) et lexique (emprunt comme moyen d'introduire de nouveaux mots).
- Aucune copie ne répond au critère d'*exhaustivité*.

Après ces remarques générales et mineures, nous trouverons ci-dessous une proposition de correction.

Proposition de correction :

Question 1 :

1. Définition de la phrase complexe : une phrase qui consiste en deux ou plusieurs propositions ayant un lien sémantico-logique entre elles.
2. Il existe deux grandes catégories de phrase complexe : conjonction de coordination 联合关系 et conjonction de subordination 偏正关系.
3. Sous-catégorie de coordination
 - 3.1. Relation de coordination 并列关系 : une comparaison, une correspondance ou un rapport de ressemblance
Connecteurs : 同时、又...又...、一面...一面...、一边...一边...
(1) 这个女生一边在便利店打工, 一边照顾自己的弟弟。
zhège nǚshēng yībiān zài biànlì diàn dǎgōng, yībiān zhàogù zìjǐ de dìdì.
Cette fille travaille dans une épicerie et s'occupe de son petit-frère en même temps.
 - 3.2. Relation de succession 承接/连贯关系 : une suite d'événements qui se suivent sans interruption dans le temps, sans intervalle dans l'espace, ou ayant un ordre logique
Connecteurs : 首先、其次、最好、于是、就
(2) 要做好这道菜, 首先你得严格按照菜谱上的步骤, 其次你得掌握好烹饪的时间。
Yào zuò hǎo zhè dào cài, shǒu xiān nǐ děi yángé ànzhào cài pǔ shàng de bùzhòu, qícì nǐ děi zhǎngwò hǎo pēngrèn de shíjiān.
Pour bien préparer ce plat, tu dois d'abord suivre strictement les étapes de la recette, ensuite, tu dois bien maîtriser le temps de cuisson.
 - 3.3. Relation de progression/addition 递进关系 : par rapport à la phrase antérieure, la phrase postérieure progresse dans le degré, dans la dimension, dans l'espace, dans le temps ou dans la quantité
Connecteurs : 不但...而且、并且、也、还、更、甚至
(3) 新来的老师不但课上得好, 而且关心每一个学生。
Xīn lái de lǎoshī bùdàn kè shàng de hǎo, érqiě guān xīn měi yīgè xuéshēng.
La nouvelle professeure non seulement enseigne très bien, mais prend soin de chaque élève aussi.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

3.4. Relation disjonctive 选择关系 : marquer une alternative, un choix possible ou imposé

Connecteurs : 或者...或者、要么...要么、不是...就是(便是)

(4) 今天要么我走, 要么他走!

Jīntiān yàome wǒ zǒu, yàome tā zǒu!

Aujourd'hui, soit c'est moi qui fiche le camp, soit c'est lui !

4. Sous-catégorie de subordination

4.1. Relation cause-conséquence 因果关系

Connecteurs : 因为...所以、因此、既然...就

(5) 公司的经营状况不太好, 因此, 他决定辞职。

Gōngsī de jīngyíng zhuàngkuàng bù tài hǎo, yīncǐ, tā juédìng cízhí.

Cette société ne fonctionne pas très bien, par conséquent, il décide de démissionner.

4.2. Relation d'opposition 转折关系

Connecteurs : opposition forte 重转: 虽然...但是(可是), opposition faible 轻转: 不过、却、只是、就是、其实

(6) 虽然他已经知道这个职位是内定的, 可是他还是决定参加面试。

Suīrán tā yǐjīng zhīdào zhège zhíwèi shì nèidìng de, kěshì tā háishi juédìng cānjiā miànshì.

Il savait déjà que ce poste était réservé pour quelqu'un. Cependant, il a décidé d'aller à l'entretien.

(7) 这次的考试比较简单, 不过最后一题有点儿难。

Zhè cì de kǎoshì bǐjiào jiǎndān, bùguò zuìhòu yī tí yǒudiǎnr nán.

Ce partiel était relativement simple, mais la dernière question était un peu difficile.

4.3. Relation de condition 条件关系

Connecteurs : condition suffisante 只要...就 condition nécessaire 只有...才, sans condition 不管、无论、不论

(8) 只要你足够努力, 就迟早会成功。

Zhǐyào nǐ zúgòu nǚlì, jiù chízǎo huì chénggōng.

Tant que tu fais suffisamment d'effort, tôt ou tard tu réussiras.

(9) 只有你足够努力, 才有可能成功。

Zhǐ yǒu nǐ zúgòu nǚlì, cái yǒu kěnéng chénggōng.

Tu ne peux réussir que si tu fais suffisamment d'effort.

(10) 无论你多么努力创业, 在今天这个拼爹的时代, 都不可能成功了。

Wúlùn nǐ duōme nǚlì chuàngyè, zài jīntiān zhège pīndiē de shídài, dōu bù kěnéng chénggōng le.

Peu importe à quel point tu fais des efforts pour entreprendre, dans cette ère où tout dépend du réseau des parents, il est peu probable de réussir.

4.4. Relation hypothétique 假设关系

Connecteurs : 要是...就、如果...就、假如、倘若、倘使

(11) 要是有一天你北漂累了, 就和我一起回老家躺平吧。

Yàoshi yǒu yītiān nǐ běipiāo lèi le, jiù hé wǒ yīqǐ huí lǎojiā tǎngpíng ba.

Si un jour tu en as assez de ton combat pour rester à Pékin, retournons ensemble dans notre ville natale et mettons-nous à plat ventre ensemble.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

4.5. Relation de concession 让步关系

Connecteurs : 尽管、纵然、固然、即使、哪怕、就是

(12)即使你们有最亲近的关系，不用心维护也是会有裂痕的。

Jíshǐ nǐmen yǒu zuì qīnjìn de guānxì, bù yòng xīn wéihù yě shì huì yǒu lièhén de.

Même si vous avez des relations les plus intimes, sans les entretenir avec soin, il y aura des fissures.

4.6. Relation de but 目的关系

Connecteurs : 为、为了、为的是、免得、以免、以便

(13)这个作者把稿子改了又改，为的是文章能够通过网站的审核。

Zhègè zuòzhě bǎ gǎozǐ gǎi le yòu gǎi, wèi de shì wénzhāng nénggòu tōngguò wǎngzhàn de shěnhé.

Cet auteur modifie à plusieurs reprises le manuscrit pour que l'article puisse satisfaire à la censure du site web.

4.7. Relation de justification 解证关系

Connecteurs : 比如、也就是说

(14)法国胃也能慢慢适应川菜、湘菜，比如马克从中国回来以后就顿顿吃辣。

Fǎguó wèi yě néng màn màn shìyìng Chuāncài, Xiāngcài, bǐrú Mǎkè cóng Zhōngguó huílái yǐhòu jiù dùndùn chī là.

Un estomac français peut petit à petit s'adapter à la cuisine de Sichuan ou de Hunan, par exemple, Marc qui est rentré de Chine mange pimenté à chaque repas depuis.

4.8. Relation de récapitulation 总结关系

Connecteurs : 总之、归根结底

(15)我不想谈恋爱，也不打算去相亲，总之你们别指望我结婚生子！

Je ne veux pas de relations amoureuses, ni aller à des rendez-vous pour trouver un mari. De toute façon ne comptez pas sur moi pour me marier et avoir des enfants !

Question 2 :

- Définition : 的 est une particule utilisée pour relier un déterminant et un déterminé dans un syntagme nominal.
- 的 est obligatoire selon la catégorie du déterminant dans les cas suivants :
 - Pronom ou un nom de personne
 - (1) a. 我的车 wǒ de chē
b. 小明的书包 xiǎo míng de shūbāo
 - Qualificatif dissyllabique
 - (2) a. 好看的花园 hǎokàn de huāyuán
b. 很大的房间 hěn dà de fángjiān



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2.3. Qualificatif monosyllabique (qui normalement exclut 的), mais l'expression souligne une catégorie

- (3) a. 红的苹果 hóng de píngguǒ
(s'opposant à des pommes qui ne sont pas rouges)
b. 好的答案 hǎo de dá'àn
(s'opposant à une mauvaise réponse)

2.4. Adjectif dupliqué

- (4) a. 圆圆的脸 yuán yuán de liǎn
b. 绿油油的松树 lǜ yóu yóu de sōngshù

2.5. Locatif à forme longue

- (5) a. 旁边的餐馆 pángbiān de cānguǎn
b. 右边的桌子 yòubiān de zhuōzi

2.6. Nom commun, dans une appartenance

- (6) a. 邻居的房子 línjū de fángzi
b. 巴黎人的生活 bāilí rén de shēnghuó

2.7. Proposition relative

- (7) a. 我买的手机 wǒ mǎi de shǒujī
b. 跑步的人 pǎobù de rén

3. 的 est facultatif selon la catégorie du déterminant dans les cas suivants :

3.1. Pronom personnel singulier ayant un lien de parenté ou une relation proche avec le déterminé

- (8) a. 我(的)朋友 wǒ (de) péngyǒu
b. 她(的)妈妈 tā (de) māmā

3.2. Pronom personnel pluriel, le déterminé désigne une institution, une collectivité ou un individu les représentant

- (9) a. 他们(的)学校 tāmen (de) xuéxiào
b. 我们(的)老师 wǒmen (de) lǎoshī

3.3. Nom commun exprimant la matière (l'ajout de 的 permet d'insister sur la catégorie)

- (10) a. 木头(的)桌子 mùtóu (de) zhuōzi
b. 石头(的)狮子 shítóu (de) shīzi

4. 的 est exclu selon la catégorie du déterminant dans les cas suivants :

4.1. Nom commun qui désigne un métier, une spécialité, un titre ou un statut

- (11) a. 法国学生 fǎguó xuéshēng
b. 中文老师 zhōngwén lǎoshī

4.2. Qualificatif monosyllabique

- (12) a. 新同学 xīn tóngxué
b. 好朋友 hǎo péngyǒu

4.3. Suppression de 的 quand il y a plusieurs déterminants

- (13) a. 她的圆圆的脸 tā ~~de~~ yuán yuán de liǎn
b. 邻居的漂亮的房子 línjū de piàoliang ~~de~~ fángzi



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Question 3 :

1. Définition : un emprunt est un mot ou morphème qu'une communauté linguistique emprunte à une autre langue.
2. Aperçu : les emprunts abondent en chinois contemporain, ce sont massivement des noms, mais aussi des adjectifs, verbes et morphèmes.
3. Classification :
 - 3.1. Emprunt phonétique
Les mots dans la langue d'origine sont prononcés à la façon chinoise (à l'oral) et transcrits avec des caractères ayant une prononciation proche de celle de la langue d'origine (à l'écrit).
Ex. 咖啡(café)、歇斯底里(hystérie)、阿兹海默 (Alzheimer)
Les caractères choisis pour transcrire peuvent avoir une connotation sémantique.
Ex. 丁克(dink)、维他命(vitamine)
Une partie des emprunts phonétiques sont passés par le cantonais en raison de la présence des consonnes occlusives finales.
Ex. 贴士 [tʰip-si] (tips)、的士[tik-si] (taxi)
 - 3.2. Emprunt graphique
Il s'agit d'emprunter directement les caractères d'une langue utilisant l'écriture chinoise (majoritairement le lexique du sino-japonais).
Ex. 电话、革命、阶级、文化、达人、二次元
On parle de réemprunt quand les mots existant en chinois classique sont dotés de nouveau sens en japonais puis réintroduits en chinois contemporain
Ex. 经济、革命
 - 3.3. Emprunt sémantique
Il s'agit de traduire sémantiquement le mot de la langue d'origine.
Ex. 黑板 black-board、飞碟 UFO、象牙塔 ivory-tower
Certains emprunts sémantiques ont triomphé sur les emprunts phonétiques qui co-existaient.
Ex. 费厄泼赖 (fairplay) vs 公平竞争、哀的美敦书(ultimatum) vs 最后通牒
 - 3.4. Emprunt hybride
Emprunts se servant de deux stratégies, phonétique et sémantique en même temps
Ex. 酒吧 alchool-bar、摩托车 moto-véhicule、奶昔 milk-shake、比特币 bit-coin、蒸汽朋克 steam-punk
 - 3.5. Emprunt alphabétique
Les graphèmes alphabétiques sont directement utilisés en chinois.
Ex. Mp3, GDP, PPT, NBA, FIFA
Les lettres peuvent se combiner avec des caractères.
Ex. 大 V (V pour VIP)、C 位 (C pour angl. center)、K 歌(K de Karaoke)
4. Périodisation
 - 4.1. Pré-Qin – Han, contact avec les peuples Hun et 西域
Ex. 单于、琵琶、骆驼
 - 4.2. Han – Sui-Tang, expansion du bouddhisme, contact avec le pali et le sanskrit
Ex. 佛、僧、尼、塔



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- 4.3. Song – Qing, contact avec les Mongols et les Mandchous
Ex. 萨其马、格格
- 4.4. Depuis le 19^e siècle, contact avec l'Occident et le Japon avec des emprunts massifs
Ex. 科学、革命、维他命、克隆
- 4.5. 21^e siècle, ère de l'internet, emprunts dans le cyber langage et dans le langage des jeunes, qui ne sont pas encore standardisés. Ex. 二次元、CP (=couple), ACG (acronyme de « anime, comics, games »)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Epreuve de traduction

Thème

Rapport établi par Mei Mercier et Gwennaël Gaffric

Éléments statistiques (notes sur 10)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admissibles	Ecart type présents	Ecart type admissibles
104A	Thème	1.00	7.50	4.59	5.84	1.64	1.17

Le texte proposé était un extrait du roman de Céline, *D'un Château l'autre*, publié en 1957 en France. Le propos global du roman était fourni en début d'extrait, afin de permettre aux candidats ne connaissant pas cette œuvre de pouvoir mieux anticiper le travail de traduction.

Avant toute chose, il convient de rappeler que l'épreuve de Thème (traduction du français vers le chinois), au même titre que l'épreuve de Version, est un travail limité dans le temps, ne permettant pas d'effectuer le travail de recherche et de contextualisation susceptible d'être réalisé par des traducteurs littéraires professionnels, ce dont le jury a naturellement conscience au moment d'évaluer les copies.

Cette épreuve permet néanmoins d'évaluer dans un premier temps les compétences des candidats dans leur lecture et leur décryptage d'un texte littéraire. Au-delà du lexique et de la syntaxe, il s'agit d'appréhender la langue et le style d'un auteur, compréhension indispensable au travail de traduction. Le jury évalue également les compétences des candidats à rendre en chinois non seulement le fond mais aussi la forme, la poésie du texte qu'ils ont eu à traduire.

Les critères de notation de l'épreuve de thème tiennent donc compte à la fois de la compréhension du texte original telle qu'elle s'incarne en traduction (faux-sens, contre-sens, non-sens, omission...), mais aussi de la qualité de l'expression en langue chinoise (richesse du vocabulaire, écriture de caractères, respect des règles syntaxiques, pertinence et cohérence du style, du registre et du ton employés...)

Le texte proposé cette année présentait un certain nombre de défis, d'ordre à la fois lexical et stylistique.

Un des écueils importants était celui de la nature orale du texte, qui se retrouvait à la fois dans certaines expressions utilisées par l'auteur, mais plus largement dans son rythme et dans son phrasé (des dislocations omniprésentes). Des phrases telles que « vous grattez pas ! », « mais gaffe ! y a du contre ! », « faut y avoir été !... » pouvaient être déstabilisantes. Il convenait donc d'adopter un style similaire en langue chinoise, et il est dommage que beaucoup de candidats aient tenté de proposer un texte trop narratif, faisant usage d'un registre trop plat, ou parfois trop soutenu. Attention également de ne pas confondre langage oral (et/ou argotique) avec langage enfantin (désigner les policiers de 警察叔叔 était ainsi mal venu).

La traduction et la transcription des noms et des toponymes étaient aussi délicates, et les membres du jury ne se sont pas montrés trop sévères sur ce point. Néanmoins, quelques-unes des transcriptions toponymiques (comme celle de Copenhague ou de Toulon) sont censées être connues des candidats. Certaines transcriptions de noms et de lieux sont apparues comme trop fantaisistes et trop éloignées de la phonétique originale. Même quand la



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

transcription officielle n'était pas connue, le jury a été attentif à la cohérence et la pertinence des transcriptions proposées.

D'un point de vue lexical, les mots utilisés n'étaient pas très complexes, cependant certains néologismes étaient plus sibyllins, comme « homo deliquensis » ou des antonomases comme « des Lombrosos crachés ». Les relations complexes entretenues entre Céline et ses éditeurs n'étaient quant à elles pas transparentes dans l'extrait donné.

La traduction du début du texte s'est révélée souvent fautive, peut-être en raison de l'accroche faisant usage du « vous » dans la version originale, qui a semble-t-il déstabilisé plusieurs candidats (un candidat a par exemple cru que l'auteur s'adressait aux habitants de Copenhague).

Le terme de « homo deliquensis », inventé par l'auteur, a été mal compris par beaucoup de candidats, qui ont interprété cette expression comme si les personnes désignées étaient « homosexuelles » (同性恋罪犯, 同性恋流氓) ou « complices » (同犯), alors qu'il s'agit pour Céline de désigner ironiquement une nouvelle « espèce » humaine (comme Homo Sapiens).

L'expression de « droit commun » a fait l'objet d'un très grand nombre de traductions différentes, parfois difficilement compréhensibles au vu du contexte (基本法, 最普通权力, 公共法, 拥有平等权利, 通用法...).

L'expression « et retour, un petit ruban » qui semble indiquer la forme prise par le trajet des prisonniers a été trop souvent comprise au premier degré, en imaginant que les prisonniers seraient dotés d'un véritable petit ruban (occurrences : 小布条, 小绷带, 奖励的缎带, 丝带) voire d'un pansement (身上挂了彩). Quand bien même l'incertitude demeure, il s'agit toujours de réfléchir à la cohérence de la traduction proposée, relativement au reste du texte.

L'usage de l'ironie (souvent marquée par les guillemets) par Céline a parfois été mal perçue. Quand l'auteur évoque des promenades « très accompagnées », il indique que celles-ci ont lieu sous haute surveillance, et non en compagnie d'amis, comme cela a pu être traduit (ou parfois rendus bizarrement par 游客的非常陪伴 ou 被热烈陪同).

Certains termes ont été traduits en pensant à leurs homophones, ce qui n'avait dès lors plus aucun sens : « sirène » est ainsi devenue 小警报声, alors qu'il s'agissait de toute évidence de la créature du conte d'Andersen, ou encore « complexes », renvoyant au lexique de la psychologie, mais rendu par 复式建筑.

Parfois même (à plusieurs reprises dans le cas qui suit), certains mots ont été mal lus ou mal compris, et donc mal traduits : « perruches » devenant par exemple « perruques » ; « chacals » (confondus avec châles) devenant écharpes et Enghin, « English ». Encore une fois, les candidats doivent se montrer vigilants à la cohérence globale du propos, qui doit leur permettre d'éviter de telles erreurs.

On compte également de nombreuses omissions dans plusieurs copies, peut-être volontaires en raison de la difficulté à traduire certains passages.

Le jury rappelle également l'importance accordée à la qualité (graphique) de l'écriture des sinogrammes. Quelques erreurs lexicales et de caractères ont été identifiées, comme par exemple 终余(于), 决(绝)对, 毛(手), 一翻(番)景象, 真像(相), 忘(盲)目, 无怨(缘)无故, 事(适)得其反 (liste non exhaustive).

La traduction (qui n'est pas un simple calque de mot-à-mot) permet aussi de faire preuve d'une certaine inventivité pour rendre l'atmosphère et la « musique » de l'extrait original. Les membres du jury ont été sensibles à la créativité des traductions proposées.

Ci-dessous une proposition de traduction, qui n'a pas vocation à être soumise à un éditeur, mais qui tient compte des contraintes et des attentes de ce type d'exercice.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

On pourra aussi se référer à la traduction réalisée en 2018 par Jin Longge (金龙格), lauréat du prix Fu Lei de la traduction français-chinois en 2019, en dépit de quelques faux sens également regrettables dans la version qu'ont pu consulter les membres du jury.

这些没什么大不了的！你会说.....上百万的人都死了，他们并不比你罪过大！.....那当然！.....真的，我一直在想着这事儿，一边在城里溜达一边想.....有不少人“陪着”我溜达.....不只一次！二十次、三十次！从哥本哈根的东城到西城.....坐着上了铁网的大巴，车上塞满了拿着冲锋枪的警察.....他们一点儿也不喜欢搭讪...乖乖的，戴着手铐的“民事犯”，“政治犯”.....从监狱到检察院.....回程又是一段路！.....哦！虽然我已经非常了解这个城市了，但是在警车上，你看人的眼光不一样.....这也是布罗丹和诺尔贝¹所欠缺的.....虽然他们像是“民事犯”！.....一群“人渣”.....和犯罪学家龙布罗索笔下的罪犯是一个模子刻出来的！.....戴着手铐观光旅游！让他们也都享受一下这种待遇！.....他们这样才会看清鸡尾酒会上各色人的嘴脸！.....他们真正的本性！不仅仅是囚车上的那些.....人群！.....街道！.....他们真正的嘴脸.....他们的变态！瞧这些鸚鵡相、豺狼脸.....Politiigaard，他们的检察院！没错！ Politii：警察！.....gaard：法院！.....都来自法语！.....他们想知道.....我是否真的出卖了马其诺防线？.....昂榭堡垒？.....土伦港的锚地？丹麦人把我关在笼子里，不是八天，而是六年！他们真的很想知道为什么？为什么呢？法国人，整个法国，都想看到我五马分尸？是为了这个？.....为了那个？.....丹麦人也非常愿意这么做！当然！.....但他们也想搞清楚一点.....他们不会盲目地折磨人，“用法国人的方式”！.....不！.....他们在琢磨.....当他们琢磨、思考时，你只能等待，他们磨磨蹭蹭...他们不会轻易折磨人.....但要小心！没那么简单！虽然他们办案一本正经，严肃认真，但他们让你坐穿牢底.....你一定得去那儿待！.....我再说一遍地址，哥本哈根威斯特防盖尔区，K 楼，.....死囚牢房.....游客们，走一圈吧！.....英格兰酒店不代表一切！.....“小美人鱼”也不代表一切。

¹ Allusion à des éditeurs fréquentés par Céline : Brottin est l'*alter ego* de Gaston Gallimard (1881-1975) et Norbert, celui de Jean Paulhan (1884-1968), rédacteur en chef de la NRF. (Cette note est rédigée à titre d'information dans ce rapport, mais n'avait pas vocation à être connue des candidats au moment de l'épreuve)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Version

Rapport établi par Ho Shai-Ing et Nicolas Idier

Éléments statistiques (notes sur 10)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admissibles	Ecart type présents	Ecart type admissibles
104B	Version	0.80	8.50	4.23	6.24	1.79	1.80

Pendant du Thème dans l'épreuve de traduction, la Version est un exercice littéraire délicat, trop souvent considéré comme plus aisé que le Thème alors même qu'il permet d'évaluer la compréhension fine d'un texte littéraire chinois, et la maîtrise de la langue française dans laquelle il sera rendu.

Rappel du sujet de la version :

每个人都有自己的部落，有人的部落是一座城市，有人的部落是吹满鱼腥味的渔村，有的是同姓的庄院，或者，就只是一条河流。不论是城市或河流，只要认为是自己的部落，它就会住在一寸见方的心房，你走到哪里，部落就跟到哪里。我的部落叫 Mihu，有人称它叫「埋伏坪」，现在叫「双崎」；我还是习惯 Mihu 的名字，这名字不但耸，而且很有力。这座够耸而有力的部落到底有大呢？偷偷告诉你，它只有五尺高。

我大约在三十岁才开始逐渐认识自己的部落。三十岁以前，我像一缕幽魂荡漾在每一座不知名的城市，后来发生在那些城市的爱恨情仇最后也像幽魂一般飘荡而去，这些，我都遗忘了。

我现在喜欢翻阅地图告诉友人我的部落所在（通常台湾地图都将我的部落点错了）。顺着雪山山脉南下，大约在它裙角的地方，大安溪及其支流观音溪交错的平台就是我的部落。现在假如从客家东势小镇一路蜿蜒挺进部落，我总是看到许多历史的魂魄出现在眼前。譬如说，路过中崙山，我听到族人与客家垦户的交易声，那些声音穿透已经消失的樟树群来到我的耳膜之中，虽然他们终究瞬即隐没，历史的声音总令人感动莫名。白色雪铁龙经过汉人称呼的牛栏坑时，我们已经看不到汉人所称的「牛栏」了；牛栏其实不是拦住一群台湾牛，牛栏其实是清末的「隘勇线」，隘勇线内就是我的父祖辈。我后来才知道我的父祖辈在汉人眼里不过是道道地地的台湾牛，我却明瞭我的族人更像是沉稳或者狂野不羁的山林之风，风吹野草自然就要掩下；这使得日人在此架设通电铁丝网，我因此在此经常不期而遇族人仓皇紧张通过铁丝网的形貌，族人称此地为 Siong，意思是快速通过。为了追索某些踪影，却又不忍快速通过。慢慢来到脊岭线上的「穿龙」，你可以看到我们的部落了。我们的部落沉静如一，部落与山峦并辔，潺潺流动是大安溪水，整个视野看过去充满荒野的气质，我经常沉浸在如此荒野已极的氛围之中，感觉历史的风云吹过部落的发梢。正如族人称的 Ginngahau（穿龙）这一座名为「敲击的缺口」，那一棵族人用以通风报信的中空的巨树，宛如浮现在迷蒙的雾气之中，宛如浮现在我的眼眉之间，宛如……宛如历史的风吹过我的发梢。



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

三十岁以後，我的灵魂逐渐有了具体的血肉，它也不再游荡在不知所到的角落。我总是看到我的魂魄热情地哭着或者畅快地笑着，他们不加掩饰地表现于一具七尺之躯上，如此荒野而自然的气质是以往所没有的。忘了告诉你，我的部落果然只有五尺，因为七尺之躯只有俯身下垂才能感受到五尺的部落之爱；七尺之躯只有更谦卑地躺下，才能感受到土地的温润。那么，你心中的部落有多大呢？

瓦历斯·诺干，« Mihu 部落 » (1990)

Introduction

L'extrait choisi cette année provient d'un texte intitulé « Le village Mihu » écrit en 1990 par l'écrivain taïwanais Walisi Nuogan (ou Walis Nokan) et publié dans un recueil en 1996. Il appartient au genre *sanwen* constitué le plus souvent de courts essais en prose descriptifs ou narratifs rédigés dans une langue très littéraire et poétique. Dans cet extrait, Walis Nokan retrouve ses propres racines exhumées lors de ses recherches historiques sur les peuples aborigènes et dénonce leur colonisation par les Hans. Il met tout son talent littéraire au service d'une prise de conscience plus large des différentes facettes de la culture taïwanaise originelle préexistante à l'arrivée des Hans et toujours vivace sur l'île. Il s'agit d'un *sanwen* (散文 court essai en prose), qui touche à la fois à la philosophie et à l'histoire coloniale de Taïwan.

Rappelons d'ores et déjà que dans le cadre du concours, tous les éléments de la version ont vocation à être traduits en français ou transcrits de façon lisible pour un lecteur français potentiel, en l'occurrence - les membres du jury qui ont à sélectionner de futurs professeurs qualifiés et maîtrisant le pinyin. Ce système de transcription largement utilisé aujourd'hui dans toutes les publications est très commode également pour la saisie informatique sur n'importe quel outil numérique ; l'enseignement du pinyin fait partie intégrante des programmes de chinois de l'Éducation Nationale. Tous les titres, noms d'ouvrage et d'auteurs qui entourent la version doivent être donc traduits ou transcrits. Dans le passage proposé, le nom même de l'auteur Walisi Nuogan ou Walis Nokan (瓦历斯·诺干) qui apparaît à la fin du passage pouvait aider et conduire les candidats peu familiers de la culture taïwanaise à s'interroger sur l'identité de cet écrivain, il ne correspond pas en effet aux caractéristiques habituelles des noms chinois : un nom de famille le plus souvent monosyllabique suivi d'un prénom en un ou deux caractères. Il s'agit en réalité de la transcription en sinogrammes du nom de l'auteur en langue taiya (泰雅语 de la famille des langues austronésiennes), celle de l'ethnie atayal à laquelle appartient Walis Nokan. L'écrivain a finalement choisi de mettre en avant son origine en publiant sous son nom taiya composé de son propre prénom, Walis, suivi du prénom de son père, Nokan, selon la coutume de la tribu Mihu. Il avait auparavant eu recours à d'autres noms de plume tels que LIU Ao (柳翱), ou WU Junjie (吴俊杰) « plus chinois ».

Dans ce recueil, l'auteur nous fait vivre un voyage tant littéraire que temporel où se mêlent les traditions ancestrales et des réflexions profondes sur la condition humaine à travers le prisme de l'univers culturel mystérieux de la tribu Mihu. Son style et le travail poétique qu'il opère sur la langue servent avec bonheur l'exploration de thèmes universaux qui mêlent les traditions ancestrales, l'amour, des questionnements sur l'appartenance et l'identité. Son œuvre participe à la fois à une meilleure visibilité et à une certaine réhabilitation également de la diversité culturelle des peuples autochtones de Taïwan. De ce fait, l'extrait choisi pour cette épreuve présentait par le flou entretenu de certaines images, des références historiques peu ou mal connues généralement, quelques difficultés de compréhension, et donc offrait aux candidats de vrais défis à relever.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

Les résultats

Si le jury est heureux de constater que le texte, malgré ses difficultés, paraît avoir été globalement compris par près de la moitié des candidats – 13 d'entre eux sur 32 ont en effet obtenu la moyenne ou plus (dont quatre notes brillantes supérieures à 14/20, la meilleure étant 17/20), il regrette cependant que 4 copies soient très nettement insuffisantes et ne parviennent pas à franchir les 5/20 en raison de trop nombreuses erreurs relevées en français ou d'une compréhension insuffisante du chinois. 3 candidats n'ont pas réussi à terminer leur travail dans le temps imparti.

Nous rappelons ici que l'exercice de la version vise à évaluer deux compétences essentielles et indispensables à tout professeur :

- une compréhension fine du texte en chinois,
- un niveau de maîtrise élevé dans la langue cible, le français.

Relevé des difficultés rencontrées et conseils

1. Les écueils principaux posés par le lexique : de la langue originale à la langue cible

- 部落 : « tribu, clan » d'après le dictionnaire, était ici le concept pivot pour la compréhension générale du document, à la fois très précis mais néanmoins polysémique et qui pouvait, selon ses différentes occurrences dans le texte, être nourri d'autres connotations telles que « racines, village ». Un candidat a choisi le mot valise 'lieu-totem', une trouvaille audacieuse non dénuée d'intérêt. Le jury a accepté ces différentes traductions, mais comme on le verra plus loin, le corrigé assume de recourir à des mots différents pour la traduction de 部落 selon le contexte dans lequel il apparaît, cherchant à rester au plus près de l'esprit du texte.
Il reste à ne pas confondre « la tribu » (un ensemble de familles vivant ensemble et partageant les mêmes valeurs et traditions) avec « le tribut » (une contribution payée à une autorité, un pouvoir).
- 同姓的庄院 : certains candidats ont traduit l'expression par "un hameau portant le même nom de famille » ou « la maison de la famille ». Or, il s'agit d'un lieu, d'un domaine, d'un fief appartenant à un même clan, comme un territoire (ensemble de terres) hérité d'un ancêtre commun.
- 魂魄 : l'âme (en chinois elles sont multiples : *les âmes*), l'esprit ou encore le cœur : toutes ces traductions sont possibles, on pouvait choisir le mot « esprit », s'il n'avait pas été utilisé avant. Pour l'expression « 历史的魂魄 » traduire par '*les âmes échappées de l'histoire*' ou '*les fantômes de l'histoire*' était tout à fait recevable.
- 「隘勇线」 : la quasi-totalité des candidats s'est contentée de transcrire l'expression à l'aide du pinyin '*ligne Aiyong*' à l'exception de quelques-uns qui ont compris qu'il s'agissait d'une ligne de défense. C'était un des écueils, et il est difficile d'exiger des candidats de connaître le détail de cette histoire de Taiwan. Il s'agissait pour le gouvernement de la dynastie Qing et des colons envoyés sur l'île, de contrôler les populations aborigènes en s'appuyant sur cette ligne de défense frontalière dite '*Aiyong*' et qui désigne les troupes stationnées de part et d'autre pour empêcher les '*shengfan*' aborigènes de traverser ces limites. Les Japonais qui ont ensuite occupé ces territoires se sont appuyés sur ce système de contrôle établi par les Qing en conservant une partie de la ligne, et ont installé des clôtures de barbelés électrifiées.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

- **翻阅地图** : certains candidats ont traduit le verbe 翻阅 par « feuilleter », mais cela ne convient pas dans ce contexte. Une carte est constituée d'une seule feuille, les verbes « compulser » ou « consulter » sont donc plus appropriés ici.
- **Les omissions** : certains termes ne sont pas traduits. Citons 牛栏坑 (l'enclos des vaches) ou 樟树群 (les nombreux camphriers) qui ne posaient pas de difficulté particulière de compréhension. Cela est un peu différent dans le cas de noms de lieux ou de tribus tels que 埋伏坪 ou 双崎 dont la seule transcription en pinyin pouvait être tolérée. Shuangqi est par ailleurs le terme par lequel la tribu Mihu est communément désignée par les Chinois, mais renvoie aussi au relief du village d'où est originaire cette tribu. En aucune manière, la traduction mêlant de l'anglais au français ne peut être retenue (Twincolline n'existe pas en français, « soul » pour âme non plus), et le recours à des termes anglais ou aux anglicismes est au contraire sanctionné.
 - Le terme très imagé de 裙角 (littéralement « pli d'une jupe ») renvoie au relief des montagnes, et le mot français 'pli' ou 'plissement' appliqué à la géographie physique possède une connotation voisine.
 - Les mots donnés en alphabet latin dans le texte « Ginngahau » ou « Siong » sont ensuite expliqués en chinois, il fallait donc respecter la typographie du texte original et traduire en français les explications données.
 - Dans le cas de noms de lieux faciles à traduire tels que 雪山 « les Monts enneigés », il convient de proposer la transcription en pinyin, qu'il est possible de faire suivre entre parenthèses des transcriptions taïwanaises si celles-ci sont connues des candidats : Xueshan (*Hsuehshan* ou *Hsueshan*).
- **Ginngahau (穿龙)**. Le jury juge que certains noms peuvent faire l'objet d'une traduction du sens (ex 牛栏坑, 埋伏坪), mais que « 双崎 » est une transcription phonétique (Han, chinoise...). Il souligne que ce n'est pas le nom tribal (Atayal 泰雅族).

2. Temps du récit : du bon usage de l'imparfait et du passé simple ou passé composé

La langue chinoise étant dépourvue de conjugaison, une des principales difficultés résidait dans le choix du temps et du mode à employer en français, et seule une très bonne maîtrise des temps du récit – en français – permettait de proposer une traduction cohérente conforme aux usages linguistiques et stylistiques de la langue cible.

Le jury a relevé ainsi dans les copies de nombreuses erreurs liées à une maîtrise imparfaite de la concordance des temps, des fautes de syntaxe ainsi que trop de contre-sens. Le jury souhaite donc attirer particulièrement l'attention des candidats sur le choix des temps et des modes à employer dans la langue cible afin de traduire correctement le chinois. Il rappelle ainsi que pour l'usage des temps du récit, le passé simple indique la survenue d'une action ponctuelle, brusque ou inhabituelle dans une époque révolue, tandis que l'imparfait exprime par excellence la durée de l'action dans le passé, ou encore est la marque d'un phénomène qui se répétait régulièrement dans le passé. La tournure concessive *bien que* (pour la traduction de la proposition “虽然”他们终究瞬即隐没) appelle un verbe conjugué au subjonctif. La locution adverbiale 终究 (*zhōngjiū*) « à la fin, malgré tout, au bout du compte... » implique une disparition qui survient à la fin ou après un processus, tandis que 瞬即 (*shùnjí*) indique un phénomène subit, instantané qui survient sans délai. Les deux expressions sont utilisées dans cette phrase pour qualifier le phénomène de la disparition en précédant le verbe 隐没 (*yǐnmò*) sur lequel elles portent, chacune apportant sa propre nuance qu'il fallait s'efforcer de rendre en français.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dans ce récit qui renvoie à un passé révolu, les passages descriptifs évoquant notamment le village Mihu, ne peuvent être rendus que par des verbes conjugués à l'imparfait. Par ailleurs, les expressions caractérisant des événements survenant dans le passage (我听到族人与客家垦户的交易声) doivent être rendues au passé simple (ou passé composé).

En dehors des erreurs sur le choix des conjugaisons, il faut également veiller à celles qui sont attachées au genre appliqué à tous les noms en français, ce qui ajouté à une compréhension visiblement partielle du contexte général a entraîné des productions erronées, par exemple « Il fallut attendre mes trente ans pour connaître progressivement mon propre tribut. ».

La maîtrise de la langue française reste la compétence essentielle pour exercer le métier d'enseignant en France, on l'attend d'autant plus de la part d'un professeur agrégé, le concours de recrutement le plus élevé de l'enseignement pour le secondaire. Il s'agit de la première compétence évaluée chez les élèves du primaire et du collège, on ne peut admettre qu'un enseignant ne la maîtrise pas suffisamment, et le professeur agrégé peut avoir lui-même à assurer la préparation à des concours de haut niveau en classes préparatoires. Le jury ne peut transiger sur cette exigence.

Nous rappelons ainsi aux candidats dont la langue maternelle n'est pas le français qu'ils doivent impérativement, pour réussir ce type d'épreuve, s'efforcer d'améliorer leur maîtrise générale de la langue française, qu'il s'agisse de la syntaxe en général, de la conjugaison, ou de l'enrichissement de leur lexique, ce qui leur permettra d'éviter le recours à des expressions lacunaires et à des anglicismes. Quant aux francophones, il s'agit d'élever leur niveau de compréhension écrite au plus haut degré possible pour parvenir à réussir cette épreuve en soignant également leur expression en français, ce qui n'est pas toujours le cas.

3. Méthodologie

Avant de commencer la traduction proprement dite, il est fortement conseillé aux candidats de se livrer à plusieurs lectures pour d'abord bien comprendre le sens général et identifier la nature du texte. Ce travail préparatoire permet de guider la traduction, de choisir le registre de langue adapté ainsi que les temps des verbes selon le contexte. Il ne s'agit pas de juxtaposer la traduction de phrases isolées dépourvue de cohérence interne. Une compréhension globale du texte aurait certainement permis à certains candidats de mieux en saisir la signification et les enjeux, le point de vue de l'auteur, le ton, etc., et d'éviter quelques écueils. Savoir se décentrer et prendre du recul est tout aussi indispensable pour produire une traduction porteuse de sens dans la langue d'arrivée. Il est nécessaire de s'appuyer sur le contexte et le fonctionnement de la syntaxe du chinois pour guider la compréhension et la traduction. Cependant, pour rester conforme à la justesse grammaticale du français, on peut être conduit dans un passage proposé à transformer certains substantifs en verbes, à modifier parfois très légèrement la ponctuation sans altérer le sens général pour améliorer la fluidité de la langue et rendre la lecture agréable. Il ne s'agit pas pour autant de trahir la nature du chinois qui, de par l'évolution et l'histoire de sa syntaxe, propose des changements fréquents de nature et est fonction des sinogrammes, selon leur place dans la phrase. Les candidats qui réussissent le mieux l'exercice sont ceux qui s'efforcent de rester au plus près de ce qui est dit en chinois en cherchant des équivalents dans une langue fluide et correcte, sans invention ou omission, ni ajouts fantaisistes. Soulignons que les omissions sont les erreurs les plus lourdement pénalisées, le jury reste toujours sensible à l'effort de rigueur qui consiste à chercher à résoudre les difficultés et à tout traduire plutôt qu'à les esquiver. Malgré les difficultés relevées, le jury souligne le plaisir qu'il a trouvé à la lecture de quelques très bonnes



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

copies, notamment celles des candidats N231NAT1036322, N231NAT1036282, N231NAT1036288 et NAT1036294, qui ont proposé des versions parfois de grande qualité, avec de belles prises de risque.

Remarques liminaires sur la proposition de corrigé

Les candidats pourraient s'étonner de constater que le corrigé proposé ne respecte pas toujours la ponctuation du texte initial mais s'il s'agit bien sûr de rester au plus près du texte de départ. Il est nécessaire aussi d'alléger parfois le style en français afin de rendre la langue la plus fluide possible (comme indiqué dans le paragraphe précédent).

Par ailleurs, il faut naturellement s'efforcer de tout traduire, y compris les noms de lieux lorsque cela est possible, ce qui rend la traduction plus vivante et imagée. Comme indiqué dans notre commentaire, nous avons également opté de présenter les noms des lieux par leur transcription en pinyin, suivie de celle en usage à Taïwan (de même en est-il pour les styles d'écriture simplifiée sur le continent et traditionnelle dans l'île).

Proposition de traduction

Cette traduction ne peut être considérée comme un modèle unique, et ne saurait être publiée ailleurs que dans ce seul rapport.

Chaque personne a sa propre tribu. Pour certains c'est une ville, pour d'autres, un village de pêcheurs à l'air saturé d'effluves de poissons. Pour d'autres encore, c'est un domaine appartenant à un même clan, ou enfin tout simplement d'un cours d'eau. Ville ou rivière, peu importe, tant qu'on les considère comme ses racines, on les emporte partout avec soi où elles restent nichées au fond du cœur. Il s'agit pour moi de la tribu MiHu. Certains l'ont jadis baptisé « Maifuping » (Terre d'embuscades), et on l'appelle aujourd'hui « Shuangqi » (Monts Jumeaux). Je suis davantage familier de l'appellation de MiHu, un nom plein de hauteur et de force. Mais quelles sont les dimensions de cette tribu fière et puissante ? Ne le répétez pas : à peine cinq pieds de haut.

Ce n'est qu'à compter de la trentaine que j'ai commencé progressivement à en prendre conscience. Avant mes trente ans, j'étais pareil à une âme errante à travers des villes anonymes et tous les sentiments éprouvés dans ces lieux, les amours comme les haines, se sont par la suite évanouis. Tout cela, je l'ai oublié.

À présent, j'aime plus que tout consulter des cartes géographiques et montrer à mes amis où se trouve ma tribu (le plus souvent l'emplacement indiqué sur les cartes taïwanaises est d'ailleurs erroné). MiHu se situe au sud d'une chaîne de montagnes, les Monts Neigeux (Xueshan ou Hsuehshan), à la base d'un plissement, sur un plateau à l'endroit où l'affluent de la rivière Guanyin rejoint la rivière Da'An. Et si je longe la route qui serpente jusqu'à MiHu en partant du village hakka de Dongshi (ou Tungshih), les images de ces nombreuses âmes errantes échappées de l'histoire surgissent devant mes yeux. Lorsque je passe par exemple par le mont Zhongke (Chungke), j'entends l'écho des paroles échangées sur les marchés entre ceux de ma tribu et les colons hakkas. Elles ont traversé les forêts de camphriers aujourd'hui disparus et me parviennent encore aux oreilles, et bien qu'elles s'évanouissent en une fraction de seconde, ces réminiscences sonores venues de l'histoire restent mystérieusement émouvantes. Lorsque la Citroën blanche passe par l'endroit appelé par les Hans « La fosse de l'enclos à vaches », nous ne voyons plus rien de ce qui avait été nommé « Enclos à bétail ». En réalité, ces limites n'avaient pas été conçues



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

pour contenir les troupeaux d'animaux locaux mais marquaient une délimitation établie à la fin de la dynastie des Qing, « une ligne de défense frontalière » derrière laquelle vivaient mes ancêtres. C'est bien plus tard que j'ai compris que mes ancêtres, aux yeux des Chinois, n'étaient rien de moins que du simple bétail indigène. Mais pour moi il est devenu évident que mes ancêtres tribaux étaient bien davantage semblables aux vents des montagnes et des forêts, tantôt paisibles, tantôt sauvages. Et lorsque ces vents soufflaient, les herbes folles, naturellement, se couchaient ; cela a poussé les Japonais à ériger des fils barbelés électrifiés. Aussi, il m'arrive souvent de rencontrer des membres de notre tribu inquiets à l'idée de franchir de simples clôtures. Mes ancêtres ont donné à cet endroit le nom de « Siong », mot qui signifie « à traverser rapidement ». Mais pour me mettre en quête de ces ombres et empreintes, je ne peux me résoudre à « traverser à toute vitesse ». Si vous remontez la crête jusqu'au « Col du dragon », vous pourrez apercevoir Mihu. Notre village est toujours aussi calme ; rivé au massif montagneux, le murmure de l'eau est celui de la rivière Da'an. Tous les alentours exhalent l'atmosphère de la nature d'antan. Je me plonge souvent dans cette ambiance extrêmement sauvage, et je ressens le souffle des vicissitudes de l'histoire balayer la chevelure des villageois. Pareil à ce que les gens de la tribu appellent Ginnahau « Col du dragon », dans cette « brèche creusée à grands coups à travers la montagne », l'arbre géant dont la cavité centrale servait de caisse de résonance pour transmettre des messages, paraît resurgir à travers la brume. Tout semble flotter devant mes yeux. Tout comme...tout comme le vent de l'histoire passant dans mes cheveux.

À trente ans passés, j'ai senti mon âme se transformer peu à peu, se faire chair et sang, et cesser d'errer dans des lieux anonymes. Je perçois en permanence l'intérieur de mon âme et de mon cœur qui se manifeste sans aucune retenue, pleurant à chaudes larmes ou riant à gorge déployée dans ce corps de sept pieds de haut, avec une fougue et un naturel que je n'avais pas auparavant. J'ai oublié de vous dire que si ma tribu ne mesure que cinq pieds de haut, c'est que l'amour de ses propres origines ne peut être perçu que par un corps de sept pieds, courbé humblement sur lui-même pour ressentir la douce chaleur de sa terre.

Et vous, quelle est la taille de votre tribu de cœur ?

Walis Nokan, Le village Mihu (1991)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Epreuves orales d'admission

Epreuve de synthèse et commentaire de texte en chinois

Rapport établi par Laurent Galy, Félix Jun Ma et Yu Xinyue

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admis	Ecart type présents	Ecart type admis
201	Synthèse et commentaire en Chinois	4.00	13.00	8.92	12.25	2.98	0.75

Les trois dossiers remis aux candidats portaient sur les thèmes suivants :

1. 最近中国媒体对战争与和平的反思
2. 主旋律电影
3. 沙尘暴的背后

Chacun de ces dossiers comprenait trois à quatre articles, issus de sources chinoises telles que 新华社, 南方网, 看理想, ainsi que de médias occidentaux comme la BBC, le NYT, la VOA, etc. Datant de 2017 à 2023, ils couvraient divers aspects de la société chinoise : les réflexions sur la guerre, le cinéma chinois, la crise environnementale, etc.

Tous les candidats ont su maîtriser leur temps de parole (30 minutes d'exposé, suivi d'un quart d'heure d'entretien) et présenter leurs idées de façon structurée. Cependant, la plupart n'ont pas réussi à faire une présentation problématisée. Ce problème est parfois dû à un niveau de langue insuffisant, qui a conduit à des interprétations erronées des textes. Mais surtout il est attribuable au manque de méthodologie dans le traitement des dossiers. Le jury tient à rappeler aux futurs candidats qu'ils ne doivent pas se contenter de fournir des informations générales ni d'analyser les articles de manière isolée. Il est crucial de ne pas négliger les liens entre les différents documents, les confrontations entre les thèses et les antithèses, ainsi que les intentions des auteurs. C'est à partir de ces éléments essentiels que les candidats devraient être en mesure de dégager une problématique, de développer leur critique et de synthétiser leurs arguments.

Concernant la construction d'un plan cohérent, prenons le sujet 2 comme exemple. Dans un premier temps, il convenait de définir le concept de 主旋律电影 (« cinéma de propagande », qui représente l'idéologie officielle du PCC). Ensuite, les candidats pouvaient expliquer les raisons historiques qui ont conduit au développement de ce genre cinématographique en Chine, en mettant en avant des éléments tels que l'histoire de la Chine moderne marquée par des humiliations, l'instrumentalisation politique du cinéma chinois après 1949, etc. Ils pouvaient également analyser la situation actuelle de la Chine à travers ce phénomène, en mettant en lumière le renforcement du pouvoir de la parole sur la scène internationale et le nationalisme chinois au service du « rêve d'une nation forte » (强国梦). Enfin, les réflexions pouvaient s'orienter vers les tensions entre politique et culture,



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

plus précisément, entre la politisation de la culture en faveur de la consolidation de l'autorité de l'Etat et la liberté de création en opposition au contrôle idéologique du pouvoir central.

De plus, le jury a relevé plusieurs autres points d'alerte. Tout d'abord, un manque de culture générale, assez préoccupant, comme en ont témoigné deux candidates incapables d'expliquer la notion de 天下, qui est pourtant un élément-clé pour comprendre à la fois la tradition politique de la Chine ancienne et le nouvel universalisme chinois de l'actuel régime communiste. De plus, une candidate a commis l'erreur de fixer faussement la date du déclenchement de la Guerre russo-ukrainienne en 2021. Ensuite, le jury insiste sur le fait que toutes les critiques des candidats doivent être basées sur les dossiers et fondées sur une approche scientifique. Les commentaires subjectifs et les jugements personnels ne sont pas appropriés dans ce contexte. Enfin, une aptitude pédagogique professionnelle est également prise en compte dans l'évaluation, avec un accent sur une communication claire et audible, l'évitement de comportements désinvoltes ou par trop rigides et le maintien d'un contact visuel régulier avec les membres du jury.

Pour exceller dans cet exercice, les candidats doivent suivre régulièrement les actualités chinoises et lire des articles en chinois. Ils doivent également être capables d'analyser les différentes positions des auteurs et des médias sur les questions abordées. Enfin, la capacité à s'exprimer en chinois avec fluidité et à développer des arguments cohérents et logiques est indispensable pour réussir cette épreuve.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Leçon en français

Nous observons qu'aucun candidat n'a choisi l'option B : Linguistique ni l'option D : Littérature classique, ce qui dénote en creux le tropisme contemporain des candidats admissibles.

Option A : Civilisation

Rapport établi par Laurent Galy et Félix Jun Ma

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admis	Ecart type présents	Ecart type admis
202	Leçon en Français Civilisation	6.00	10.50	8.25	10.50	2.25	0.00

Deux des six candidats admissibles ont choisi l'option de civilisation pour cette épreuve.

Rappelons que les candidats disposent de deux heures pour la préparer, l'audition devant durer 45 minutes, dont 30 pour la leçon proprement dite et 15 pour l'entretien avec le jury.

Le sujet tiré par la première candidate (et qui fut aussi celui sur lequel plancha la deuxième) était : « Le mouvement de rectification ».

Il s'agissait du Mouvement de rectification du style de travail du parti (Zhengdun zuofeng yundong 整顿作风运动) (le plus souvent abrégé en Zhengfeng yundong 整风运动) mené à Yan'an à partir entre le 1^{er} février 1942 et le mois de juillet 1943 au sein du Parti communiste chinois.

Il était attendu des candidats un récit structuré de cet évènement, situé dans son contexte, synchronique et diachronique, et problématisé. Ceci, idéalement, par rapport au thème du programme de civilisation pour le concours de 2023 : « Violences de guerre, violences politiques (1937-1949) ».

Était également espérée des candidats la mention de travaux existants sur ou autour du sujet (« sources secondaires »), si possible récents.

Outre la connaissance des faits, y compris des termes chinois clés (retraduire, par exemple, Mouvement de rectification par Gaizheng yundong 改正运动 était rédhibitoire), l'aptitude pédagogique était parmi les aspects importants des prestations pris en compte par les membres du jury pour leur évaluation : clarté et fluidité de l'exposé, tempo du débit ne devant être ni trop rapide (les candidats ne doivent jamais oublier qu'ils seront appelés à s'adresser à des auditoires de lycéens) ni trop lent (un débit trop lent peut laisser suspecter un manque de confiance du candidat dans son savoir voire un défaut de savoir). Les repentirs (retours en arrière) sont aussi à éviter. Les candidats doivent avoir soin bien sûr d'annoncer dès le début de la leçon son plan et s'y tenir en signalant les passages d'une partie à une autre, et d'une section à une autre.

Le jury a ainsi évalué quatre aspects des prestations :

- 1) La connaissance du sujet
- 2) La qualité de la problématisation du sujet ainsi que celle du plan de la leçon
- 3) La qualité de la présentation



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

4) Les réponses aux questions posées par les membres du jury (lors de l'entretien consécutif à la leçon)

S'agissant d'un sujet d'histoire, la chronologie ne pouvait pas être négligée, tant pour l'exactitude des dates (l'attaque japonaise sur Pearl Harbor a été ainsi datée par l'une des candidates de janvier 1941 au lieu de décembre 1941 : une erreur « de détail » qui a néanmoins troublé les membres du jury) que pour la structuration de l'exposé, même si le plan pouvait bien sûr être aussi thématique.

Le Mouvement de rectification fut avant tout une purge du Parti communiste chinois. Cet aspect fondamental de l'évènement n'a pas été suffisamment (voire pas du tout) mis en évidence par les candidates qui y ont vu essentiellement et de façon trop exclusive une confrontation entre le Parti (son chef Mao Zedong) et les intellectuels, nombreux à avoir rejoint Yan'an après 1937, un coup porté par le Parti au principe de la liberté de création des intellectuels, principalement des écrivains et des artistes. Le Mouvement de rectification a été aussi le moment-clé de la naissance du culte de la personnalité de Mao Zedong et de la canonisation de ses écrits en tant que « pensée Mao Zedong ». Sans doute ce biais des prestations résulte-t-il d'une spécialisation un peu trop exclusive des candidats dans les disciplines relatives aux littératures chinoises moderne ou ancienne et d'un investissement insuffisant, moindre en tout cas, dans l'étude de l'histoire de la Chine proprement dite.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Option C : littérature moderne

Rapport établi par Mei Mercier et Gwennaël Gaffric

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admis	Ecart type présents	Ecart type admis
202	Leçon en Français Littérature moderne	6.00	14.00	9.67	14.00	3.30	0.00

Trois candidats avaient choisi l'option littérature moderne. Deux sujets ont été proposés : « Le fictif et le réel » et « Idéalisme et engagement » d'après les deux romans au programme. Deux candidats ont traité le premier sujet et une le deuxième.

De manière générale, le jury attend des candidats qu'ils possèdent de solides connaissances littéraires, culturelles et historiques sur la Chine moderne et qu'ils soient capables de mettre les œuvres étudiées en perspective avec leur contexte socio-politique de production. Il est aussi attendu des candidats une capacité à délimiter pertinemment le sujet, à organiser leurs idées et à argumenter avec clarté, et enfin à s'exprimer en français de manière correcte et concise avec des citations pertinentes des œuvres du programme, autant de compétences indispensables pour la pratique du métier d'enseignant.

Les deux candidats traitant le premier sujet ont fait preuve d'une aptitude à s'exprimer avec aisance et clarté. Ils ont montré une bonne maîtrise du roman *Fanghua* 芳华 et dans une moindre mesure de *Sishu* 四书. Un des candidats a admis qu'il n'avait pas très bien compris le personnage Enfant du roman de Yan Lianke. Le jury encourage bien évidemment l'honnêteté intellectuelle, mais il valorise davantage l'excellence. La force transformatrice de l'écriture exercée sur la mémoire est déjà longuement traitée dans le dernier rapport ; il était donc attendu que les candidats soient à l'aise pour citer des extraits du roman de Yan Geling afin d'illustrer leurs arguments. Toutefois, l'exercice s'est révélé plus compliqué avec le roman de Yan Lianke, dont les analyses proposées étaient souvent mal structurées et manquent de profondeur. Par exemple, les deux candidats ont mentionné le « réalisme mythique », terme mis en avant par Yan Lianke lui-même, mais aucun n'a su le définir, ni pu exprimer en quoi cette conception pouvait être pertinente pour traiter le sujet de la leçon, peut-être par manque de recul. De même, les mécanismes de fictionnalisation de l'histoire dans *Sishu* 四书 n'ont pas été suffisamment exploités, alors que la métfiction et la mise en abyme sont utilisées par les deux auteurs. La prise en compte de ces procédés littéraires est importante car, comme dans l'épreuve du commentaire de texte, le jury a pu remarquer une confusion entre la vie des auteurs et celle de leurs personnages.

Quant au sujet « Idéalisme et engagement », la candidate a limité d'emblée la notion d'idéalisme au « rêve communiste », ce qui a eu pour conséquence de réduire la pluralité sémantique de cette notion. Quant à celle d'« engagement », elle a pour sa part été traitée de façon un peu trop superficielle, et sans tentative de définition par la candidate, malgré les relances du jury lors de la discussion qui a suivi la leçon. La polysémie du terme aurait pu permettre des développements plus poussés : sans que cette liste ne soit exhaustive, l'engagement pouvait



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

être compris comme l'engagement volontaire ou forcé dans un collectif (la troupe d'artistes chez Yan Geling ; le camp de rééducation par le travail chez Yan Lianke) ; l'engagement des écrivains ; la littérature comme engagement (à la fois tel qu'il se dessine dans les romans, mais aussi en-dehors), etc.

Les pistes de réflexion sur l'héroïsme des personnages étaient prometteuses, mais quand la candidate qualifie le personnage Liu Feng de « sosie de Lei Feng », c'est presque une caricature pour un homme qui a incarné l'idéalisme au passé et qui reste fidèle à lui-même après la réouverture de la Chine.

Plus généralement, les candidats doivent veiller à ne pas utiliser de formules trop dichotomiques et péremptoires, surtout dans l'analyse des personnages (« il est gentil » ; « il est trop méchant » ; « il est horrible » sont des jugements qui, à plus forte raison sans argumentation, n'ont aucune valeur interprétative).

Le jury a par ailleurs noté une grande disparité chez les candidats dans l'usage de la méthodologie littéraire. Sur les trois candidats, une seule a fait preuve d'une maîtrise de la terminologie propre aux études littéraires, et d'une bonne connaissance de la littérature moderne, chinoise et étrangère. Ce constat est d'autant plus étonnant que la leçon sur la littérature moderne est une option consciemment choisie par les candidats.

Le jury conseille aux futurs candidats de bien lire les travaux recommandés, notamment ceux consacrés à Yan Lianke, auteur certes complexe, mais qui a fait l'objet de nombreuses études académiques.

En dernier lieu, s'il est bienvenu de s'appuyer sur d'autres études réalisées sur les œuvres au programme, il faut pouvoir citer ses sources (et non « j'ai lu sur Internet que... » comme il a été noté par le jury). C'est une qualité indispensable de l'enseignant, qui doit pouvoir apprendre à ses élèves l'importance de toujours s'assurer de la fiabilité de ses sources d'information.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Traduction commentée d'un texte en langue ancienne

Rapport établi par Béatrice L'Haridon

Éléments statistiques (notes sur 20)

Epreuve	Matière	Note Mini.	Note Maxi.	Moyenne des présents	Moyenne des admis	Ecart type présents	Ecart type admis
203	Traduction texte en langue ancienne	7.50	13.00	9.90	10.00	2.20	2.00

Précisons d'emblée que la dénomination « langue ancienne » est un terme générique qui recouvre l'entièreté du chinois dit classique, de l'Antiquité au XIXème siècle, par opposition avec la langue dite moderne. Cette épreuve souvent redoutée des candidats fournit l'opportunité d'interroger le fonds de culture générale tout à la fois philosophique et littéraire des candidats, tout en mesurant de manière très précise et nécessaire la maîtrise des fondements de la langue chinoise, bien au-delà des frontières politiques actuelles.

Suite à l'abandon d'un candidat, cinq candidats ont été interrogés, quatre sur un extrait du *Mudan ting* (scènes 30, « Huan nao » 權撓, et 48, « Yu mu » 遇母) et un candidat sur un extrait du *Han Fei zi* (chapitre 27, « Yong ren » 用人). Les textes étaient proposés dans une version annotée.

Le jury rappelle tout d'abord l'utilité de se référer aux rapports des années précédentes, afin d'avoir une compréhension la plus large possible des attendus de l'épreuve et des éventuelles difficultés qui peuvent se poser à des candidats aux profils très différents les uns des autres.

La technique de présentation était globalement satisfaisante, le propos des candidats étant en général clair et bien construit, et respectant le temps imparti. Les candidats ont évité l'écueil de développer trop longuement des généralités sur l'œuvre ou l'auteur au détriment de l'examen du texte, mais ont parfois versé dans l'excès inverse, en expédiant de manière très sommaire l'introduction du texte. Un effort de contextualisation, adapté bien sûr aux enjeux spécifiques du texte, aurait mérité d'être mené plus avant. Tous les candidats ont choisi de présenter dans un premier temps une traduction intégrale puis d'en proposer un commentaire dans un second temps.

L'analyse de la langue littéraire et de ses images est trop souvent négligée : or, elle est fondamentale pour atteindre une plus grande précision dans la traduction et devrait également faire l'objet d'un commentaire plus abouti, en prenant quelques exemples bien choisis dans le texte.

Des lacunes importantes dans la connaissance de la Chine ancienne font parfois passer les candidats à côté d'éléments importants : ainsi, la citation de l'ouverture du *Laozi*, et sa déformation, n'ont pas été repérées par l'un des candidats ayant travaillé sur la scène 30 du *Mudan ting* ou encore la charge polémique du chapitre du *Han Fei zi* a été mal analysée par manque de compréhension du contexte intellectuel des Royaumes combattants.

Une remarque s'impose concernant l'entretien avec le jury : Le jury est susceptible de poser une question sur l'usage pédagogique qui peut être fait du texte étudié. Il est préférable de se mettre en situation de répondre pendant la préparation de l'épreuve. Certaines questions sont parfois formulées dans le but précis de « rattraper » le candidat sur un problème de traduction en particulier. Il faut donc se montrer capable d'avoir un œil critique sur sa propre traduction et de repérer un possible contre-sens que le jury tente de signaler à travers sa question.